LE TOUR DE BRETAGNE AU FIL DE L'EAU EN 700 MILES NAUTIQUES (DE LOCTUDY À LOCTUDY)

(3 Juin au 17 Juillet 2006)

Cet article ne prétend pas décrire un exploit, il ne prétend pas être une quintessence de descriptions techniques mais seulement apporter une touche personnelle :

Comment pratiquer la croisière sans prétention au fil de l'eau en prenant son temps.

L'équipage est constitué de deux retraités Solange 63 ans et Gérard 66 ans qui aiment être, aux beaux jours sur l'eau, le long des cotes de France avec pour seul moyen de locomotion un bateau à voiles.

1ère partie du périple : La Manche

Partis de Loctudy port d'attache du bateau Epsilon (un bi-quille Westerly de 8,48 mètres) le 3 juin 2006 nous passons le Raz de Sein par beau temps (le 3 Juin à 17h, à l'étale, soit basse mer moins une heure, coefficient 43) et mer calme, vent de Nord 2-3 s'orientant 4 Nord Ouest l'après midi. Puis ce fut Camaret, le Chenal du Four (le 4 Juin à 10h passage de la Grande Vinotière avec 1,6 nœud de courant favorable) Nous sommes arrivés à l'Aber Wrac'h à 13h45.

Depuis plus d'un an nous pensons à cette croisière minutieusement préparée, nous avons vécu au gré des marées, des courants, des vents, du soleil et de la mer.

L'étape suivante devait nous conduire à Morlaix, mais l'engagement d'un cul de chalut dans l'hélice en a décidé autrement. : Pas de vent et un courant portant sur l'île de Batz nous ont contraint à faire appel à un plaisancier, pour nous remorquer jusqu'à une plage, ou nous avons pu désengager l'hélice.

Nous allons donc sur Trébeurden, Morlaix n'étant plus accessible à cette heure.

La cote du Finistère nord est magnifique, rocheuse, sauvage, mais dangereuse, les courants y sont puissants et il est hors de question de naviguer contre.

Nous quittons Trebeurden par vent de force 5 Nord Est, il forci dans la mi-journée pour atteindre, 35 nœuds soit force 7, avec deux ris dans la grand voile et 2/3 de génois enroulé, le bateau roule et a tendance à partie au lof, Solange à du mal à contrôler le bateau pendant que je fais le point pour embouquer le chenal de Morlaix.

Le contraste est saisissant avec l'entrée de la rivière dès le château du Taureau franchi, c'est le calme plat. Dans le port en ville nous rencontrons des amis avec qui nous passons la journée.

Le lendemain matin, nous passons vers 7 heures l'écluse de Morlaix, pour nous c'est la première écluse d'une longue série.

Une longue étape 7h-19h (Vent variable 2 à 3, d'abord le courant nous est défavorable, mais à partir de 14h il devient favorable pour atteindre 3,5 nœuds à la bouée des Sirlots, ile de Bréhat) nous permet d'arriver à la rivière du Trieux. Pont Trieux est un port perdu dans une nature reposante, hors du temps. Nous aurons souvent cette impression lors de notre périple.

Le jour suivant nous prenons le temps de visiter la ville, ses ruelles, sa place aux vieilles maisons à colombages, la venelle des lavoirs. Chaque famille en possédant un il a été restauré et entretenu.

L'accueil est amical, c'est un port prisé par les Anglais qui aiment son charme bucolique. Nous prenons un des derniers trains à vapeur amoureusement entretenu par une équipe de cheminots bénévoles et nous empruntons le vapeur du Trieux avec une halte gourmande au manoir de la famille Seznec (dégustation de crêpes et cidre) retour par le TER.

De Pont Trieux nous gagnons Saint Quai Portrieux avec une mer calme et un vent léger Nord-Est force 2-3. Deux jours de repos, la station n'est pas encore très animée mais cette halte permet d'attendre une météo favorable pour gagner Jersey point le plus au Nord de notre croisière.

La traversée ne présente pas de problèmes de navigation particuliers, très attentifs nous surveillons la présence de casiers, lignes et objets flottants susceptibles de perturber la bonne marche du bateau. (Départ 10h, 16h bouée cardinale Nord NW Minquiers, avec un nœud de courant favorable, dans ces parages avec un coefficient de marée de 75, le marnage atteint 9 mètres : basse mer 2,3m, pleine mer 11,3 m ! à 18h 30 nous embouquons le Western Passage et contactons Jersey Saint Helier Port Control Canal 14)

Après une halte au ponton d'attente à 21 h30 nous passons la porte du bassin de Saint Helier.

Le lendemain nous soufflons et remettons notre montre à l'heure Anglaise (une heure de moins qu'en France), nous prenons les transports en commun pour visiter l'île. Saint Helier est une ville très touristique animée, commerçante. Le soir il nous arrive de fréquenter les Pubs ou les îliens suivent la coupe du monde de football. L'Angleterre semble avoir ses chances, quand à la France elle est en posture délicate! Peu importe l'ambiance feutrée de pub nous plaît.

La visite des environs : le château de Mont-orgueil rappelle le conflit entre l'Angleterre et la France, des traces de velléités de possessions des rois d'Angleterre et des rois de France sont présentes sur toute l'île.

Du conflit de 1940 plus proche de nous il reste des stigmates : L'hôpital souterrain, HO8, les blockhaus qui jalonnent les côtes.

Le littoral vaut le coup d'œil et à la pointe sud se dresse le phare de Corbière : lighthouse que l'on gagne à pied par une route submersible.

Le lendemain matin 22 juin départ 6h 30, du vent contre courant lève une mer creuse, notre retour vers la côte française ne pose pas de problèmes particuliers, (Le courant porte d'abord vers l'Ouest, 10h30 bouée NW-Minquiers,vent Ouest Nord Ouest 3-4 puis le courant porte au Sud vers SW-Minquiers et à l'Est, ce qui est optimum pour rejoindre Saint Malo)

Nous prenons le chenal de la Grande Porte et sommes à 15h au phare du Grand Jardin, nous arrivons à port Vauban à Saint Malo après avoir franchit le sas du Naye)

2éme partie du périple : les canaux et la Bretagne Sud

Après avoir franchit le barrage de la Rance et l'écluse du Châtelier nous démâtons à Dinan : ville ancienne épargnée par les guerres qui garde ses maisons d'époque et ses rues étroites qui montent raides, ses magasin d'antiquités, de vieilles dentelles et de boutons dignes de l'armoire de nos grands mères.

A la sortie de Dinan un pont très bas du XII ème siècle nous met tout de suite dans l'ambiance du canal de l'Ille et Rance.

C'est parti pour 84 kms jusqu'à Rennes, 46 écluses et donc 46 maisons éclusières toutes différentes les unes des autres fleuries, témoins d'un passé proche avec un esprit de recherche propre à chaque éclusière ou éclusier.

Les canaux sont nés d'un besoin de liaison entre les différentes villes : Saint Malo, Rennes, Nantes, Brest, liaisons économiques, désenclavement des régions et besoin d'approvisionnement entre les différents ports de guerre.

Cet immense ouvrage fut ordonné le 11 février 1804 par Napoléon devant les menaces répétées du blocus maritime de nos ports par les anglais.

Le nombre d'éclusiers diminue, certains s'occupent déjà de deux écluses, le problème de la rentabilité du canal et omniprésent dans les propos des personnes rencontrées.

Il est vrai que seule la plaisance utilise l'ouvrage et nous ne mesurons pas ce que peut être le trafic de haute saison.

Nous sommes en Juin et la moyenne par jour semble être de 2 à 6 bateaux.

En plus du démâtage, pour un voilier le problème du tirant d'eau est crucial : profondeur du canal 1m20 (garanti par la DDE), tirant d'eau d'Epsilon 1m15 !

De nombreux corps étrangers encombrent le canal branches, frigos, cuisinières d'après un éclusier même des 4X4 !

Entre Rennes et Redon c'est le cours de la Vilaine aménagée, les biefs sont plus longs, par contre la profondeur est un peu limite, surtout à la sortie des écluses.

Dans ces parages les voiliers sont rares, le canal est plus adapté aux vedettes à moteur : le port de Messac est bien aménagé pour les bateaux de location et permet une halte agréable.

Une population sympathique habite les berges de la Vilaine : les hérons cendrés majestueux, impériaux guettent l'arrivée du bateau, s'envolent à l'arrivée de celui-ci et nous accompagne un bout de chemin, puis se reposent dans la nature laissant le relais à un autre compère.

Des familles de canards, poules d'eau traversent un peu bousculées par l'arrivée d'un incongru. C'est la rencontre d'un bateau avec le temps (3 nœuds maxi), avec le calme (seul le bruit du moteur trouble le silence.

Nous remâtons à Redon, Arzal est notre dernière étape « eau douce» et notre dernière écluse.

Le Crouesty, La Trinité, Sauzon à Belle Ile, Lorient Port Louis et Concarneau, nous permettent de regagner Loctudy notre port d'attache.

Le retour sur Loctudy le 17 juillet, 45 jours après notre départ ne présente pas de problèmes particuliers.

Aventure bien modeste mais passionnante le tour de la Bretagne en 700 Miles Nautiques par le chemin des écoliers c'est donc possible.

Solange et Gérard Voituriez

******